

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

A L'EPREUVE DES RATS

PAVAGE et travaux à l'épreuve des rats de confiance. James M. Delaney, téléphone Uptown 2339 W. 619 rue Marigny. 25 oct-2 m

E. B. VASQUEZ & H. FAHIG, entrepreneurs et constructeurs, spécialement de maisons, pavements de trottoirs et pavages. Téléphone 2312. 312 rue Boudin. 25 sept-3 m

AUTOMOBILES A VENDRE.

- 1 REO NEUVE..... \$ 850
1 REO USAGES..... 450
1 REO DUCASION..... 400
1 PIERLESS..... 2300
1 CAMION DE 3 T. NRES..... 2100
FAIRCHILD AUTO CO.
Joseph-1 an

PRTS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER. Ecrivez nous pour les conditions. E. GRANT, 220 BATTISE MACHENA, NELLE-ORLEANS, L.N.E. 1819v-1 an

PAVAGE CIMENTE.

ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats; prix sur demande. J. O. A. Newland, entrepreneur et constructeur, 819 rue Carondelet. Téléphone Main 291. 24 sept-3 m

QUINCAILLERIE, ETC.

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont déballées en ville. Les ordres de la campagne sont sollicités. Royal Wall Paper 222 Pains Co., 69 rue Royale. Tél. Main 3582. 17mars-1 an mar mer dif

VENTES A L'ENGAN

NOUS achetons des meubles. Venes aux enchères faites à domicile est notre spécialité. Entrepôt licencé. STEVEN'S AUCTION EXCHANGE, 629-631 rue Common. 25 sept-3 m

PROPRIETES FONCIERES

A LOUER — Chambres garnies, plan européen. 1711 avenue Jackson. 17

A LOUER—Villas de la Vergne, sur le Bourg Falis, près de Covington, La. S'adresser 323, rue de Chartres. 9

FRIEDRICH & WOODFORD, Propriétés Foncières et Encaniers, 824 rue Common. Téléphone Main 1908. 10 sept-1 an

ACADEMIE DE DANSE.

L'ECOLE de danse du prof. Baber, à la Washington Artillerie, est reconnue être la plus moderne et la meilleure. Nous garantissons de vous apprendre à danser. Dix instructeurs assistent. Si vous n'avez pas réussi ailleurs venez nous voir. Exat gratuit. 1 oct-3 m

PEINTURE DE MAISONS.

PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. Philip Hasselbeck, 3029 rue Ansonation. Phone Jackson 1875. 6oct-3 m

DEMANDES

ORLEANS AUTO SCHOOL — Pour 15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et vous nous trouvez de l'emploi. 630 rue Jalla. 25 sept-1 an

PERSOHNEL

MEUBLES anciens achetés au plus haut prix. Bijoux et Diamants, vendus aux plus bas prix. Mme H. Keil, 317 rue Royale. 9

APPRENEZ A DANSER CORRECTEMENT. Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. G. Sedano et toutes les dernières danses. Académie 221 rue Loyale. On donne des leçons domicile. 5 oct-17

DANSES à la Washington Artillerie, tous les mercredis, samedis et dimanches. Entré gratuite. 1 oct-17

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Cresson, 223 Royale. P. H. M. 333. 5 avril-1 an-mar-jeu-dim

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis. 9

Blessé étrangement

Vers 8 heures hier matin, Thomas Martin, 42 ans, habitant au coin des rues Sumner et Newton, fut saisi d'un delirium tremens si violent, s'imagina avoir autour du cou un serpent, et dans son empressement à se débarrasser du reptile, il se blessa si profondément au cou d'un coup de ciseau, qu'il fallut le conduire à l'hôpital des détenus pour lui donner des soins. Contrevenant fut dressé contre lui pour avoir troublé la paix publique.

Cafetier mis à l'amende

Le cafetier Peter Tranchina, 6131 rue Hurst, qui avait été arrêté pour avoir vendu des liquors aux noirs, et sans patente, a comparu devant la Cour Criminelle, Section A, et condamné par le Juge Baker, à une amende de 100 dollars ou 60 jours de prison.

Echauffourée

Au cours d'une échauffourée, à 6 heures hier matin, sous un hangar de la Illinois Central Railroad Co., Nathaniel Netter, nègre, blessait Leon Mussicchia, sujet Italien, 24 ans, d'un coup de pelle à la tête. Mussicchia fut pansé à l'hôpital de la Charité. Le nègre a levé le pied.

Note du département d'agriculture

Le Secrétaire de l'Agriculture, a donné des ordres qui seront mis en vigueur le premier janvier 1915, interdisant l'importation de boutures, plants et graines, d'orange et de citronniers. Ces ordres ont été donnés pour éviter la propagation de certaines maladies de ces arbres qui existent à l'étranger.

On recherche:

A. L. Trépannier, ancien commis vendeur, dans un magasin à la Nouvelle-Orléans. Adressez toute information à A. M. Chapman, Laurel, Miss.

Le froid

On prévoyait un changement de température pour mardi matin. Le froid va s'accroître davantage et le thermomètre descendra encore de 10 degrés. Une tempête qui a commencé sur la côte de l'état de Maine a balayé toute la côte de l'Atlantique avec une vitesse prodigieuse et amené la neige jusque dans l'Alabama et le Tennessee. Le froid est intense dans la vallée du Mississippi; Chattanooga et Nashville ont plusieurs pouces de neige. Deux personnes sont mortes de froid à Kansas City.

Pour les Belges

Mme George Denègre, toujours infatigable à réunir des fonds et des effets pour les réfugiés belges, nous communique son rapport hebdomadaire qui est aussi important en dons que les précédents.

Les personnes désireuses de contribuer à cette bonne œuvre peuvent envoyer leurs contributions aux adresses suivantes: M. de Waels, Consul de Belgique, 2235 rue Carondelet; Mme Felix Larue, 917 avenue de l'Esplanade; Mme George Denègre, 3105 rue Prytania.

Jeune homme récalcitrant

Thomas H. Agnew, surintendant, a eu beaucoup de tracasseries, en conduisant Harold Hinkley, 15 ans, à la Cour Juveniel. Arrivé à la cour, ce dernier a refusé de rentrer, et il a fallu faire appel à une escouade composée de cinq agents de police, pour maîtriser les ardeurs belliqueuses du récalcitrant, qui a été conduit à la Maison du Bon Pasteur.

La American Sugar Refinery

Sur les conseils de ses avocats, la "American Sugar Refinery" a suspendu les travaux jusqu'à nouvel ordre, ce qui met douze cents employés sans emploi.

Procès en dommages

Le Juge Parker, de la Cour Civile, a rendu un jugement en faveur de Warren Revd, pour \$2,000, contre la Illinois Central Railroad Co. Warren a eu trois doigts enlevés dans une collision avec une locomotive de la ligne et une charrette qu'il conduisait.

UNE HECATOMBE DE GENERAUX.

C'est la dernière invention de la presse germanique. Ses journaux, qu'on ne peut, en l'occurrence et par exception, accuser de mensonge, annoncent en gros caractères et par listes des décès de généraux des armées alliées.

Seulement, si l'on regarde les noms, on constate que ces généraux, décédés, en effet, le sont depuis des semaines et des mois, et que tous étaient de vieux généraux retraités. Le procédé est simple, et il n'y a aucune raison pour que la presse berlinoise n'inscrive pas un de ces jours, en tête de ces listes funéraires, le maréchal de Bassompierre et le comte de Montmorency.

Mal de Tête

est un des symptômes communs aux maladies de femmes, et la cause doit en être détruite avant que vous puissiez vous en débarrasser. Un médicament qui soulage une grande douleur ne va pas jusqu'à détruire le germe de la maladie et c'est ce qu'il faut. Ce dont vous avez besoin c'est un médicament pour la femme — un qui agira directement, quelque doucement, sur les organes de la femme.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES.

Après s'être servi de Cardui, Mlle. Lillian Gibson, de Chrismean, Texas, écrit: "Il y a environ trois ans que je devenais femme, et j'ai été malade au lit pendant près de neuf mois. Quelquefois j'avais de tels maux de tête et autres maux, qu'il me semblait que je ne pourrais plus résister. J'ai essayé Cardui et maintenant je suis guérie de tous mes maux. Je ferai l'éloge de Cardui aussi longtemps que je vivrai." Cardui est le médicament dont vous avez besoin. E-69

THEATRES

ORPHEUM

Johnny Ray et Emma Ray sont revenus à la scène. Ils sont cette semaine à l'Orpheum, où ils offrent une pièce en un acte du plus haut comique intitulée "On the Rio Grande."

Nous avons ensuite au programme Bankhoff et Girle, qui présentent toute une série de danses merveilleuses. M. Sim Collins et Lewis Hart sont des acrobates excentriques de grand mérite. Leur acte acrobatique est du plus haut comique et un des meilleurs dans le genre.

La M. Kim est un des rares orientaux qui comprennent la musique occidentale. C'est un ténor d'un voix puissante, et c'est une rare occasion pour le public d'entendre un Chinois chanter du "ragtime" américain.

La Ménagerie Corradini sera un des bons numéros de la semaine, elle comprend une paire de zèbres, deux éléphants, un cheval et plusieurs chiens. Tous ces animaux travaillent séparément et en ensemble. C'est leur premier tour en Amérique.

Mindell Kingston, très connue en vaudeville, s'est associée avec George Ebner pour présenter un numéro spécial de chants et danses. Fred et Adèle Astaire ont toute une série de chansons

SANTAL MIDY CAPSULES SOULAGE EN 24 HEURES

nouvelles qu'ils accompagnent de danses de fantaisie. Pour Terminer l'Orpheum Travel Weekly fera défiler sur l'écran des vues très intéressantes de France, Afrique, Espagne, Russie et la Corse. L'orchestre se fera entendre dans un répertoire tout choisi.

LYRIC

"The Troy of Hearts" qui est donné cette semaine au théâtre Lyrique, est sans contredit une des meilleures pièces produites cette année par la Compagnie Peruchi-Gypzene. La pièce par elle-même est très bien comprise, et l'intrigue se déroule naturellement sans qu'il s'y trouve des scènes exagérées comme il y en a trop souvent dans certains mélodrames. Le premier acte est un prologue en trois scènes, qui se déroule en California et qui met en relief certains cotés de la vie aventureuse des "ranchman" de ces contrées encore un peu sauvages.

Dans les quatre actes qui suivent, et qui se passent en Angleterre, le public assiste à toute une suite de situations poignantes du plus haut intérêt. Il n'y a pour ainsi dire pas de roman d'amour dans cette pièce, dont le héros principal est Geo Marrel, dont le rôle a été très bien rendu par un nouvel acteur, M. Wm. Tenneyson, qui a su mettre en relief ses qualités dramatiques. Le rôle de Maggie Marrel, fille du président était tenu par Mlle Nellie Madden, qui elle aussi a fait ses débuts dimanche avec beaucoup de succès. Il convient de féliciter la direction pour le choix de ces deux nouveaux acteurs qui certainement plairont aux habitués du théâtre Lyrique.

La compagnie au complet prend part dans "Troy of Hearts"; M. A. Mansfield obtient toujours beaucoup de succès. M. Stewart Wilson, qui est le plus jeune acteur de la troupe a été fort applaudi, et a obtenu avec Mlle Gypzene un succès de fou rire dans une des scènes du quatrième acte. Cette pièce obtiendra certainement beaucoup de succès toute la semaine.

MORT D'UN POETE.

Charles Dumas, poète, est mort en poète. Il a été "follement brave", au dire de ses chefs; et là-bas, sur le front de nos troupes héroïques, l'on s'y connaît, en folle bravoure. Plus heureux que ses aînés, qui naguère se plaignaient: D'un monde où l'action n'est pas la sœur du rêve,

il a vécu sa poésie. Follement brave: que j'aime ces deux mots, leur prodigalité splendide et comme la gaieté du zèle qu'ils consacrent! En même temps, jeune capitaine, il éparpillait ses hommes: c'est afin de ménager leurs rangs qu'il partit seul, de nuit, pour effectuer cette reconnaissance qui lui fut si dure. Eux, il ne les dépensait pas; mais il se dépensait, lui, le poète, sans compter, avec cette ardeur qui est le lyrisme de l'âme. Voilà comme il revendiquait les privilèges de sa poésie.

Beaucoup seront morts, au long de la terrible guerre, de ceux qui, dans la littérature et

les arts, allaient marquer leur préférence. Ils laissent de grands espoirs, tôt évanouis, déjà des œuvres; et l'on ne peut songer à eux sans se dire qu'ils manqueraient au nouvel épanouissement de la pensée française. Ils ne seront pas là, et le tour que prendra, chez nous, la révolution des poètes, ils l'auraient modifiée. Mais ils l'ont modifiée, et par leur mort; le renouveau datera d'eux et de leur sacrifice. S'ils ont, par leur exemple, réconcilié la fougue et la méditation, les puissances du cœur et celles de l'esprit, la chimère et la réalité, quel renouveau commence désormais, et commence par leur efficacité! Ils sont les initiateurs et les Orphées d'un âge qui prélude par le rayonnement de leur volonté généreuse. Les poèmes de Charles Dumas

DECES

MEUNIER — Décédé, le lundi, 11 décembre 1914, à 8 heures 15 du matin, âgé de 50 ans et 2 mois. JULES F. MEUNIER, époux bien aimé de Marie Adèle Duprel, natif et demeurant dans cette ville. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres des sociétés "Guthrie Battery Benevolent Association," "Holy Name Society of St. Augustines Church" et "St. Vincent de Paul Society of St. Louis Cathedral" sont priés d'assister à l'enterrement, qui aura lieu MARDI, 15 décembre 1914, à 3 heures 30 après-midi, de la maison mortuaire, No. 1327 rue des Ursulines, entre les rues Marais et Liberté. L'enterrement aura lieu au cimetière St. Louis No. 2, avenue Claiborne.

F. LAUDUMIEY, S. ADER, Président et Gérant, vice-président. EMILE ADER, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL. Prochains départs pour le HAVRE La Touraine... 26 déc. 3 p. m. ROCHAMBEAU... 2 jan. 3 p. m. Pour tous renseignements s'adresser Aux bureaux de la Compagnie. F. J. ORFILA, AGENT GENERAL. 802 rue Common, Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

étaient beaux, tout colorés d'images, tout vibrants d'abondante musique. Sa folle bravoure est son chef-d'œuvre. Et sa jeune renommée porte la double couronne de chêne et de laurier. REMI.

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 200.

QUEEN-CREST ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Électricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets. 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 323

The Victrola is a source of endless pleasure to the entire household.

It gives everybody the kind of music they like best. Come in any time and hear your favorite music, and find out how you can easily get a Victrola.

Victrola VI 625 Other styles \$15 to \$200

PHILIP WERLEIN, Ltd.

605, rue Canal PIANOS, PIANOLAS, MUSIQUE 73 ans dans les affaires

PHILIP WERLEIN, Ltd. 605, rue Canal PIANOS, PIANOLAS, MUSIQUE 73 ans dans les affaires

— Et quand dois-je le voir, Catherine? demanda-t-il. Quand ce monsieur sans argent, sans nom, sans famille, qui peut-être n'a jamais eu de père, viendra-t-il me demander la main de l'héritière de Seawood? Il lui faudra un certain courage pour se présenter devant moi; mais sois tranquille, il l'aura, ce courage. Ces espèces-là ont toutes les audaces. — Il sera ici aujourd'hui même, murmura-t-elle en relevant la tête. Par pitié, papa, ne sois pas dur avec lui, ne le blesse pas, n'insulte pas sa pauvreté. — Il se dégagea de ses bras et s'éloigna avec un geste impérieux. — Sa pauvreté comme si je m'inquiétais de cela! Les baronnets de Seawood ont été pauvres bien souvent, mais ils sont toujours restés gentilshommes. Je m'imaginais que ce Dantrée pût en dire autant. — Mais quel qu'il puisse être, il faut que je le prenne, paraît-il, et que je lui donne ma fille quand il lui plaira de venir me la demander. Sans quoi, n'est-ce pas, Catherine, tu devrais lui-même une aventurière et tu t'enfuiras avec lui?... Catherine, écoute-moi: Si Seawood t'était enlevé demain et si, toi aussi, tu devenais pauvre, combien de temps penses-tu qu'il resterait fidèle aux serments qu'il t'a faits hier? — Toute sa vie!... s'écria la jeune fille dont les grands yeux lançaient des éclairs. Tu ne le connais pas, et tu le juges cruellement. Il m'aime pour moi-même, comme je l'aime. — Asses! Catherine, j'ai promis de le recevoir quand il viendrait, et cela le suffira. Mais, folle enfant voilà ton héros qui vient. — Gaston Dantrée arrivait, en effet, à cheval et au galop de chasse, par la grande avenue. — Le soleil qui, depuis le matin, avait lutté contre les nuages, avait fini par l'emporter, et ses

rayons pouvaient passer, à la rigueur, pour entourer Dantrée d'une auréole de gloire. Catherine rayonnait de bonheur et d'orgueil. Ce superbe fils des dieux était à elle. Elle se retourna avec sa vivacité ordinaire et se jeta de nouveau dans les bras de son père. — Ne sois pas méchant pour lui, papa, par amour pour moi. Cela me tuerait si je le perdais. — Te tuer! dit-il avec un sourire ironique, je n'aurais garde, l'amour ne tue guère. Sois tranquille, je n'ai pas l'intention de dévorer M. Dantrée ce matin. — Il la conduisit à la porte qu'il tint ouverte pour qu'elle passât. Elle lui lança un dernier regard suppliant. — Par amour pour moi, papa! répéta-t-elle. Elle s'enfuit. — Sir John referma la porte et vint reprendre sa place dans son fauteuil, près de la fenêtre. — Toutes traces de sentiments doux disparurent de son visage. Il soupira profondément. — Il était blême. — Si seulement j'avais le courage d'affronter bravement la situation... se dit-il. Si seulement j'avais le courage de dire la vérité. Mais je suis lâche et je n'ose pas... La révélation la tuait... Perdre fortune et amour du même coup... S'il faut que ce coup soit porté, que ce ne soit pas du moins ma main qui le frappe... Et pourtant, ce serait peut-être encore ce qu'il y aurait de plus miséricordieux, après tout. — La porte s'ouvrit. — Monsieur Dantrée! annonça le domestique. — Sir John se leva avec une gravité qui aurait déconcerté bien des gens, mais qui ne déconcerta pas le cabotin. — Personne, d'ailleurs, n'avait jamais vu Dantrée perdre contenance. — Il s'avança, le chapeau à la main, le buste

tendu en avant, le sourire aimable, l'air à la fois piteux. — Bonjour, sir John! J'espère que vous êtes en bonne santé après la veille prolongée de la nuit dernière. C'était admirable, simplement admirable... Et mademoiselle Catherine, s'est-elle aussi bien reposée? — Oui, monsieur, répondit froidement le baronnet. Veuillez vous asseoir et me dire ce qui me procure l'honneur de votre visite. — Le ton du colonel était glacial et eût refroidi l'ardeur du plus bouillant des amoureux. Dantrée s'assit, passa ses doigts dans ses cheveux, se campa du mieux qu'il put et rencontra un regard de Sir John sans rien perdre de sa belle humeur. — Je viens auprès de vous, sir John, pour un sujet de la plus haute importance. J'arriverai au fait tout de suite. Hier soir, j'ai eu l'honneur de demander la main de mademoiselle votre fille et j'ai eu le bonheur d'être agréé. C'était, en effet, procéder avec rapidité. — Sir John le regarda fixement... et le spectacle de tant d'aplomb lui coupa net la respiration. — C'est sans doute très présomptueux à moi, mais nos sentiments, continua Dantrée, sont plus forts que notre volonté. L'amour, hélas! ne sait guère s'incliner devant les distinctions sociales. J'aime votre fille, sir John, et j'ai l'immense bonheur de savoir que de mon amour est partagé. — Sir John partit alors d'un de ces éclats de rire qui comptent dans la vie d'un homme. — C'est qu'en dépit de sa grosse mouatuche, de son aspect maussade, il y avait tout au dedans de lui un fond de gaieté qui parfois, apparaissait au dehors et y éclatait de la plus belle façon. — Il fallait pour cela une bonne occasion. Dantrée fut cette occasion.

Mais ce rire sonore, gouailleux, retentissant, surprit le cabotin infiniment plus que ne l'aurait pu faire la plus sanglante injure. — Monsieur, commença-t-il en rougissant. — Je vous demande pardon, monsieur Dantrée. Je n'avais pas envie de rire, et il n'y a certainement rien de plaisant dans ce qui nous occupe. C'est votre petit discours qui m'a amusé. Vous l'avez si bien dit, avec les poses voulues, la bouche en cœur, le bras arrondi, c'était parfait; on voit que vous avez beaucoup travaillé. — Sir John, si votre intention est de m'insulter... — Calmez-vous, monsieur Dantrée, et ne faites pas l'homme en colère, ce n'est pas notre affaire. — Et d'un ton impérieux: — Dépêchez-vous, je vous prie; Catherine, d'ailleurs, ne vous écoute pas. Dois-je comprendre que vous venez ici me demander la main de ma fille? — Dantrée inclina la tête. — Vous devez comprendre, sir John, continua Dantrée, que je suis aimé de votre fille. Je viens ici, avec son consentement, pour vous demander sa main. — Et ma fille vous connaît depuis deux ou trois semaines, n'est-ce pas?... Et vous êtes assez bon cœur pour reconnaître que c'est peut-être un peu présomptueux?... Eh bien, monsieur Gaston Dantrée, d'où venez-vous, d'où sortez-vous? Qui êtes-vous? En plus de vos avantages physiques, ne pourriez-vous me donner quelques raisons plus sérieuses, qui me fissent comprendre pourquoi je dois vous donner ma fille pour la vie. — Si, par des raisons sérieuses, vous entendez la réputation de la fortune, sir John, j'en ai ni l'une ni l'autre; je l'avoue, je suis pauvre. Je suis journaliste, je gagne ma vie avec

ma plume, et je ne sache pas que cela soit déshonorant. — Il y a encore beaucoup de choses qui vous restent à apprendre, monsieur Dantrée; mais parmi ces choses, il ne faut certainement pas ranger... l'aplomb et la bonne opinion de vous-même. Vous êtes pauvre, cela n'est pas douteux. Quant à l'honnêteté de votre pauvreté, je ne suis pas à même d'en juger. Jusqu'à présent, je n'en ai point garanti que votre parole. Serriez-vous bien aise de savoir ce que je pense de vous, monsieur Dantrée... et voulez-vous que je vous le dise clairement. — Sir John, comme il vous plaira. — Eh bien! monsieur, vous êtes un simple aventurier. Soyez assez bon de m'écouter. Il n'est guère probable, en effet, que cette conversation se renouvelle de quelque temps, et il est préférable que nous sachions à quoi nous en tenir l'un et l'autre. — "Il n'y a qu'une chose au monde, monsieur, qui me serait plus douloureuse que de vous voir l'époux de ma fille... c'est de la perdre. — Je vous remercie de votre franchise, sir John, dit Dantrée, et les dispositions que vous m'avez refusées à Catherine, et je ne recommencerai pas aujourd'hui. Puisqu'elle a la folie de vous aimer sans vous connaître, monsieur, elle vous épousera, si elle le veut, et je ne l'empêcherai pas.

— Vous avez raison de railler mon impudence. Si j'étais un homme plus sage et un père moins indulgent, vous feriez bien de partir, et sans tarder. Mais je n'ai encore jamais rien refusé à Catherine, et je ne recommencerai pas aujourd'hui. Puisqu'elle a la folie de vous aimer sans vous connaître, monsieur, elle vous épousera, si elle le veut, et je ne l'empêcherai pas. — A Combes